

Godefroy DANG NGUYEN

QUATRE RETABLES FLAMANDS

CAMPIN, VAN EYCK, VAN DER WEYDEN ET LA NAISSANCE DE LA PEINTURE FLAMANDE



LA FLANDRE : L'AUTRE PÔLE DE LA RENAISSANCE

- En Flandres les peintres **Roger Campin** (le Maître de Flémalle) et surtout **Jan Van Eyck**, font évoluer le « gothique international » qui prévalait dans toutes les cours d'Europe, vers un degré de perfection inégalé, grâce notamment à l'usage de la peinture à l'huile.
- Van Eyck travaillait pour le Duc de Bourgogne qui en avait fait son « valet » (ce qui était honorifique à l'époque), et aussi un diplomate, chargé de missions à l'étranger. Van Eyck, par son talent, a réussi à s'extraire de sa condition d'artisan, il fut le premier sans doute dans la peinture occidentale.
- **Rogier Van der Weyden** travailla chez Campin, mais connut aussi Van Eyck, dont il reprit parfois les modèles, mais il sut aussi s'en démarquer.



LES OEUVRES

- 4 grands retables magistraux illustrent la qualité des œuvres de ces peintres : **L'Annonciation** de Mérode de Campin, **l'Agneau Mystique** de Gand par Jan Van Eyck (et son frère Hubert), la **Descente de Croix** du Prado et **le Jugement Dernier** des Hospices de Beaune, tous les deux par Van der Weyden.
- L'Annonciation de Campin est le plus ancien (1427) et le plus petit : 1m 18 sur 64 cm.
- L'Agneau Mystique de Van Eyck (1426-32) est le plus vaste et le plus complexe : 3m 75 sur 3m 20
- La Déposition (1435 ou 1440) est une oeuvre de bonnes dimensions: 2m 60 sur 2m 25 de haut
- Le Jugement dernier (1450) émule l'Agneau Mystique. Il mesure 5m60 de long et 1m 35 de haut

L'ANNONCIATION DE MÉRODE (1427)

C'est un triptyque, donc composé de 3 panneaux.

A gauche les donateurs regardent par une porte entrebaillée, Gabriel annoncer à Marie qu'elle va être la mère de Jésus. Au même moment un rayon portant une petite croix tombe de la fenêtre à gauche, éteint la bougie et enfante Marie. Sur la table, une fleur de lys, symbole de pureté.



A droite, Joseph, menuisier, confectionne des pièges à souris. Par sa fenêtre la place d'une ville médiévale, Bruxelles sans doute.

SCÈNE D'INTÉRIEUR

Campin représente un **intérieur flamand** de l'époque. On note les volets, la cheminée, son pare-feu et les traces de suie, le broc d'eau dont le cuivre brille et la serviette servant aux ablutions, les livres, celui de Marie et celui sur la table, les coussins, le chandelier

- Campin essaie de donner du volume à ses personnages. Les vêtements retombent en plis lourds sur les jambes de l'ange et de Marie que l'on devine sous l'étoffe. La robe de Marie occupe presque tout le parquet. Campin semble avoir « horreur des espaces vides »! Etrangement Marie est assise par terre (humilité?!). Les personnages sont trop grands pour la pièce (cela traduit leur valeur symbolique)
- Le souci de véracité et du détail, est une marque de la peinture flamande de l'époque. Campin réussit à les peindre de façon convaincante, malgré quelques gaucheries



PERSPECTIVE

Campin cherche à résoudre un problème que Brunelleschi a déjà résolu à Florence.

- Comment représenter sur une surface, l'intérieur d'une pièce, par nature en volume? Il cherche une **représentation en perspective**. Mais la sienne est malhabile: dans le panneau central les murs, le plafond, le sol semblent fuir vers l'arrière, sans cohérence. La table ovale semble remonter vers le haut. Le banc sur lequel est accoudée la Vierge ne « fuit » pas de la même façon que le bord de la cheminée.



LE POLYPTYQUE DE L'AGNEAU MYSTIQUE (VAN EYCK (1426-1432))

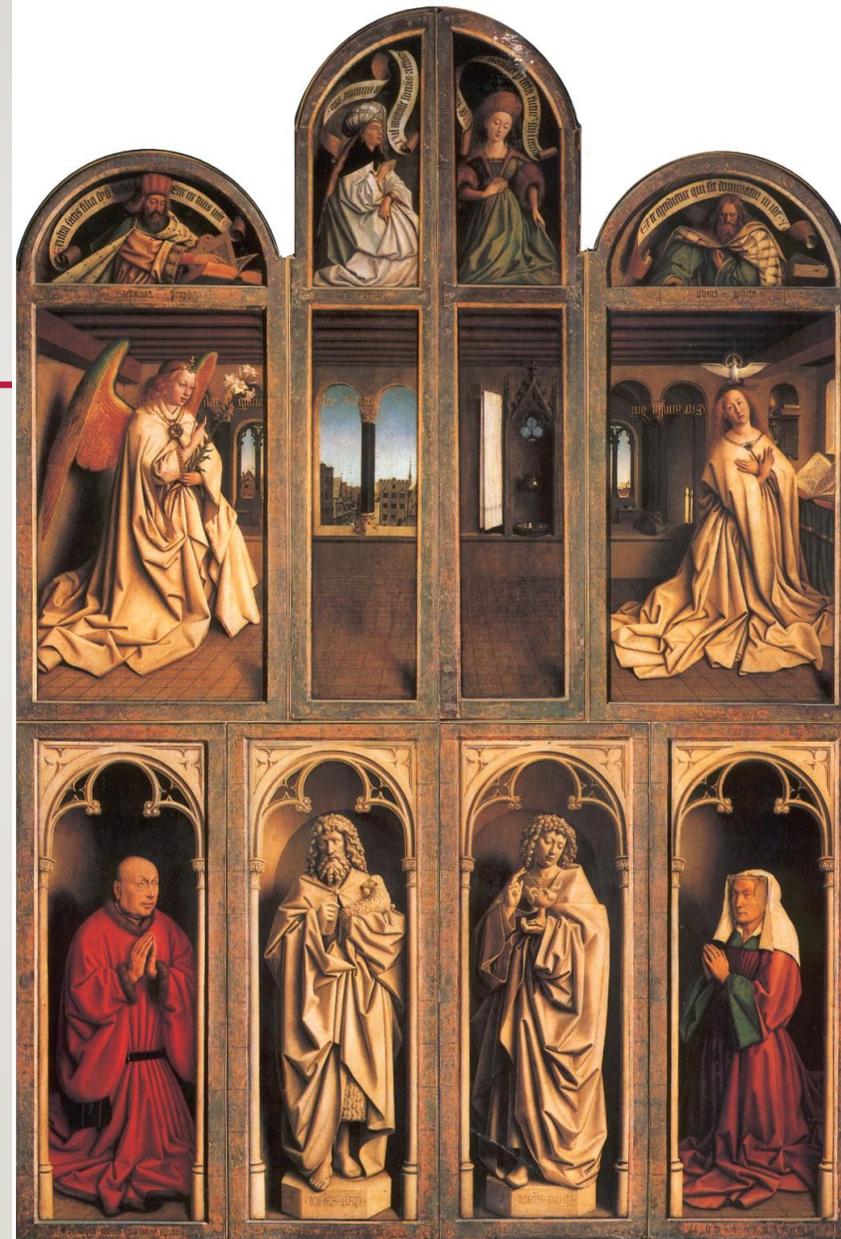
- C'est un des plus grands par la taille, et sans doute le plus grand par la beauté, des retables flamands du XV^{ème} siècle. Situé à Gand, dans une chapelle de l'église Saint Bavon qu'il n'a presque jamais quittée, il est composé de 10 panneaux et célèbre un rite en vigueur à la Toussaint, l'Adoration de l'Agneau Mystique, Rédempteur de l'Humanité.
- Il était généralement fermé les jours ouvrés et ouvert seulement lors des fêtes religieuses. Même fermé le panneau est peint : le contenu « annonce » ce qui est à l'intérieur, la Rédemption. Quand il est ouvert, ses 10 panneaux déploient une richesse incroyable de couleurs, de détails, de personnages avec un paysage qui s'étend jusqu'à l'horizon.
- On ne peut, évidemment, résumer la richesse de ce polyptyque en quelques diapos.



LE POLYPTYQUE FERMÉ

- Sur les revers sont peints en haut deux prophètes et deux sybilles qui annoncent la venue du Christ, au dessous, l'Annonciation de l'ange Gabriel à Marie, et en bas Saint Jean l'Évangéliste et Saint Jean Baptiste peints en en grisaille, et les donateurs, Just Voed et sa femme, légèrement plus petits, les 4 étant insérés dans des niches, comme des statues.

Les personnages en grisaille montrent que Van Eyck voulait imiter des sculptures, analogues à celles sur les facades des cathédrales. Les volets fermés sont le « porche » du Retable, dissimulé à l'intérieur.



L'ANNONCIATION (VOLETS FERMÉS)

- On retrouve le thème du triptyque de Mérode mais en plus dépouillé.
- Le toit et le pavement établissent la profondeur et la continuité entre les 4 volets. La perspective est bien mieux assurée qu'avec Campin
- On retrouve aussi les détails de la serviette immaculée et du broc. La colombe de l'Esprit Saint tombe sur la Vierge.
- En arrière plan, vue sur les toits de Bruxelles.



ANNONCIATION (SUITE)

- La Vierge et Gabriel ne sont pas des personnages réels. Leurs traits ne sont pas caractérisés, ce sont des « concepts », des représentations, trop grands pour la pièce où ils se trouvent. La grisaille renforce cela. Par contre le décor est réel et contemporain. Chacun, chez soi, peut visualiser cette scène



Source de l'image : <http://daredart.blogspot.com/p/les-freres-van-eyck-lagneau-mystique.html>

DÉTAIL DE GABRIEL

Godefroy DANG NGUYEN

- On peut noter la finesse du travail
- L'éclat des bijoux, le modelé du vêtement,
- La finesse des cheveux, le rendu des ailes multicolores
- La beauté du lys avec ses nervures
- Le message de l'ange est écrit en latin inversé (Ille ...)



Source: <https://www.connaissancedesarts.com/peinture-et-sculpture/>

LES DEUX ANNONCIATIONS

Godefroy DANG NGUYEN



LE POLYPTYQUE OUVERT

La partie haute, avec Dieu le Père, la Vierge, Saint Jean Baptiste, des anges musiciens, Adam et Eve, est plus grande que la partie basse.

Celle-ci présente un vaste paysage qui se prolonge sur les 5 panneaux, avec l'Agneau au centre. C'est le Paradis, et les « élus » (Soldats, Juges, Pélerins, Vierges, Martyrs, ...) convergent vers l'autel du sacrifice de l'Agneau



ADAM ET EVE

Par eux sont arrivés le péché universel et les déboires de l'Humanité, que le sacrifice de Jésus (Agneau Mystique) va racheter. En grisaille, Cain et Abel au dessus d'Adam, le meurtre d'Abel par Caïn au dessus d'Eve.

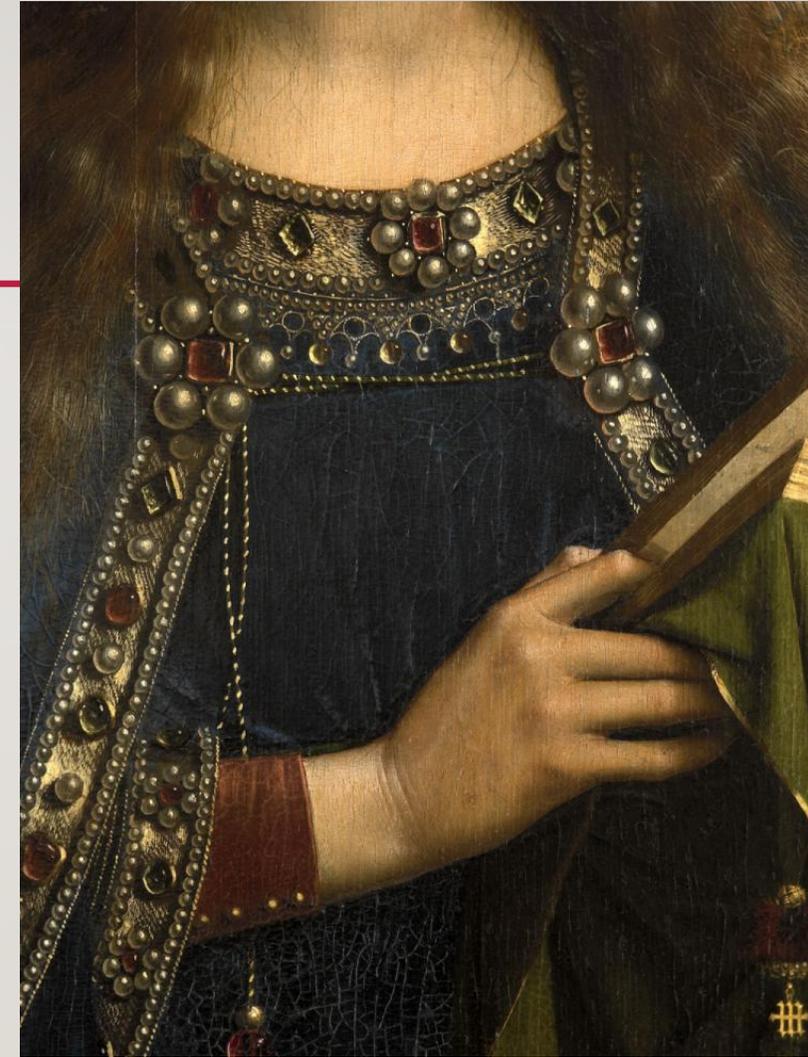
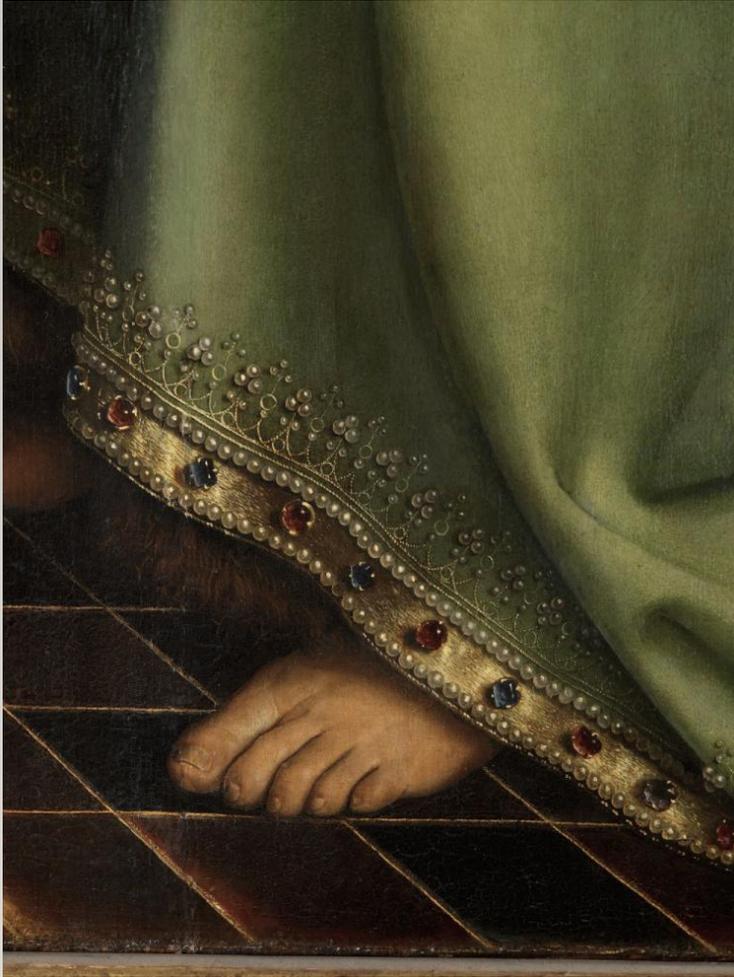
Les premiers nus de la peinture flamande, peints avec une exactitude et une précision exemplaires. Chaque détail, chaque nuance de couleur apparaît. Les veines au cou et sur les bras d'Adam, les poils des bras sont peints un par un.



Godefroy DANG NGUYEN

QUELQUES DÉTAILS

Godefroy DANG NGUYEN



Pas de commentaire!



PANNEAU INFÉRIEUR

Il présente la même finesse d'exécution que le haut avec par exemple dans le paysage, 42 plantes toutes identifiables

C'est peut-être ici que le frère de Jan, Hubert a commencé le polyptyque

- Ces personnages sont à gauche les prophètes agenouillés lisant la bible et derrière eux les peuples juifs et non juifs de l'Ancien Testament
- A droite les apôtres agenouillés et derrière eux les papes.
- En haut à gauche les Confesseurs et martyrs. A droite les femmes martyrs.
- La fontaine au premier plan est la Fontaine de la Vie. Sa vue en perspective n'est pas complètement cohérente.
- Derrière l'Agneau Mystique sur un autel verse son sang, adoré par un groupe d'anges

Godefroy DANG NGUYEN

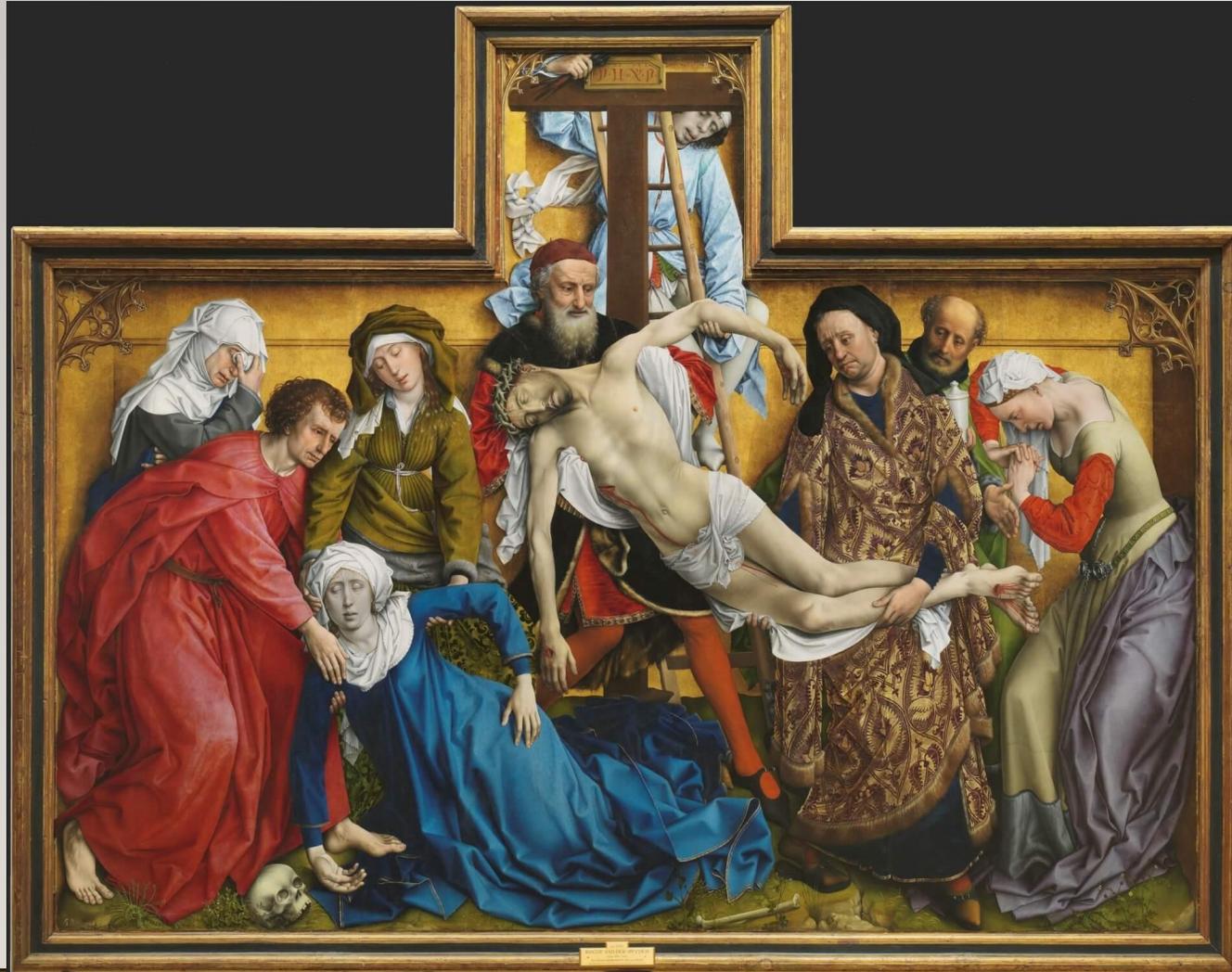


UN RETABLE ENCORE PLEIN DE MYSTÈRE

- On ne sait pas quelle part a prise dans ce tableau, Hubert, censé être le frère aîné de Jan.
- Le Retable, quand il est ouvert, présente une certaine incohérence entre le haut plus grand, avec des personnages de grande stature, et le bas, plus petit, avec ce paysage continu et une foule de petits personnages. Panofsky a supposé que les deux parties pourraient être deux projets différents, inachevés, et regroupés par Jan à la mort de Hubert.
- On n'a pas pu montrer que les couches de peinture ont été appliquées par deux mains différentes.

LA DESCENTE DE CROIX (OU DÉPOSITION) DE ROGIER VAN DER WEYDEN, 1435 -1440.

Godefroy DANG NGUYEN



- C'est le panneau central (coupé) d'un triptyque démembré qui devait avoir cette allure:



VAN DER WEYDEN : DÉPOSITION

Jésus mort et décroché de la croix va être mis au tombeau. C'est une scène avec un très grand pathos. Presque tout le monde pleure.

Le crâne par terre est à l'origine d'une ligne qui passe par le pied droit de Jean, les mains de Marie évanouie, celles de Jésus. Se crée ainsi un lien entre la mort (crâne) et Jésus.

Les volumes des corps sont bien rendus, les plis soulignent l'anatomie sous-jacente. Certains costumes sont brillants et du XVème : Nicodème qui soutient le Christ et pose le pied par terre, Joseph d'Arimatie en habit noir et argent.



DÉPOSITION (2)

La composition est extrêmement rythmée.

- La Vierge effondrée a la même attitude que son fils mort. Son teint est aussi cadavérique.
- Jean (en rouge à gauche) et Madeleine à droite, forment une « parenthèse » dans laquelle s'inscrivent les personnages
- Ceux-ci assurent la verticalité (avec la croix)
- Les têtes forment un arc de cercle complété par le bras gauche du Christ
- La scène se passe dans une niche dorée, les volumes donnent l'impression d'une **sculpture peinte**. **Cet effet est voulu.**



QUELQUES DÉTAILS



Ces détails montrent **l'émotion**. Chaque visage verse une larme

- A gauche Marie évanouie, blafarde, a une larme sur sa joue gauche
A droite, Marie Madeleine se tord les doigts. Elle porte une alliance (avec le Christ?), et une larme coule sur son nez.
A droite Jean et les deux femmes, versent aussi une larme.



Godefroy DANG NGUYEN

LE JUGEMENT DERNIER (ROGIER VAN DER WEYDEN, 1450 ENVIRON)

St Michel pèse les âmes qui sortent de terre. Les bienheureux vont au Paradis à sa droite, les autres en enfer

Au dessus le Christ tient une fleur de lys et une épée devant un « nuage de feu », sans profondeur, suspendu en l'air. Autour, la Vierge et St Jean, les douze apôtres en ½ cercle et quelques saints et saintes. A gauche le Paradis (église gothique) à droite l'Enfer (trou noir et flammes).

La forme du polyptyque reprend celle de la partie haute de l'Agneau Mystique. On retrouve aussi la Deisis (Dieu, la Vierge, Saint Jean). Rogier a voulu imiter et dépasser Van Eyck. Il n'a pas son brio, il y a moins de détails (pas de bijoux...) mais les personnages (âmes nues) sont plus animés et traduisent tous les sentiments humains: de la félicité au désespoir



L'EXPRESSION DES SENTIMENTS

Les mouvements de l'âme humaine (bienheureux et damnés) sont décomposés de façon dynamique, « image par image »

Godefroy DANG NGUYEN



Les bienheureux émergent de terre, s'agenouillent en direction de Dieu, puis se relèvent et se détournent vers l'entrée du Paradis où ils sont accueillis par Gabriel. Il y a moins d'élus que de damnés (à droite)!



Les damnés se lèvent, sont inquiets, regardent à peine ou pas du tout vers Dieu, prennent conscience de leurs fautes, leurs visages se tordent, ils grimacent, se précipitent eux même en Enfer. Il n'y a pas de Diable, de monstres, de torture, seule la culpabilité les fait horriblement souffrir.

LA GRANDEUR DE LA PEINTURE FLAMANDE

- Les retables présentés ici montrent la splendeur de la Renaissance Flamande en peinture.
- Campin a cherché à rendre les volumes, à installer les personnages dans un espace, à leur donner du « poids ».
- Van Eyck éblouit par sa technique et sa virtuosité, la minutie de ses oeuvres. Il était considéré comme le plus grand peintre de l'époque, même par les Italiens, qui l'admiraient beaucoup. Personne n'a su rendre mieux que lui les textures, les jeux de lumière sur les surfaces brillantes. En même temps il avait une certaine maîtrise de l'espace, bien plus élaborée que celle de Campin, même si elle était moins précise que la perspective linéaire de Brunelleschi.
- Van der Weyden a su se démarquer de l'empreinte de son grand aîné, en mettant en scène la panoplie des sentiments. La vision de l'homme qu'il propose dans le Jugement Dernier est très moderne, en avance sur son temps (c'est le sentiment de culpabilité qui crée la souffrance).
- Chacun, Van Eyck et Van der Weyden, engendrera, parmi leurs successeurs au sein de la peinture flamande, un courant artistique : contemplatif et descriptif (Van Eyck) ou expressif (Van der Weyden).

